

D'importantes surfaces étaient fauchées au début du siècle dernier dans le parc national des Ecrins. Puis l'évolution de la société a entraîné des modifications des paysages : la pression humaine et le nombre d'agriculteurs ont fortement diminué, et surtout les marchés agricoles se sont globalisés faisant évoluer les pratiques agricoles vers plus de rentabilité mais aussi de facilité de travail. Ainsi, les prairies de fauche difficiles d'accès, pentues, trop exiguës ont été abandonnées au profit du pâturage. Les anciens prés ont subi plusieurs phases d'extensification avec 2 types de trajectoires : culture > prairie fauchée > prairie pâturée ou fauchée > prairie pâturée. Ces anciennes prairies fauchées et/ou cultivées à une époque et pâturées aujourd'hui sont un milieu largement représenté dans le parc national des Ecrins.

Différents types d'anciens prés

1 - Les anciens prés à foin court : ils sont dominés par le brome (*Bromus erectus*) et /ou le brachypode (*Brachypodium rupestre*).

L'embroussaillage est le fait des genévriers, des églantiers et des jeunes pins.

2 - Les anciens prés à foin long : initialement dominés par l'avoine dorée (*Trisetum flavescens*) et les fétuques à feuilles fines, ils ont souvent pris un aspect de mégaphorbiaies avec des espèces à larges feuilles (*Geranium sylvaticum*, *Polygonum bistorta*).

L'embroussaillage est rapide, principalement par les framboisiers et les feuillus (*Acer pseudoplatanus*, *Sorbus aucuparia* ...).

3 - Les anciens prés de l'étage subalpin : proches du type précédent, ils en diffèrent par la présence d'espèces caractéristiques nettement acidophiles, comme la luzule penchée (*Luzula mutans*), la gentiane acaule (*Gentiana acaulis*) et surtout la queyrelle (*Festuca paniculata*). Lorsque la queyrelle devient abondante, la menace d'embroussaillage diminue, mais le sous-pâturage conduit à la lande par l'intermédiaire d'un stade à myrtille (*Vaccinium myrtillus*).

Les prairies naturelles fauchées renferment une diversité biologique exceptionnelle tant floristique que faunistique. L'abandon de la fauche au profit du pâturage se traduit par une baisse de cette richesse. Plusieurs causes provoquent cette évolution :

- le pâturage se pratique en général à des dates plus précoces que la fauche,
- les animaux, surtout s'il s'agit d'ovins sans gestion particulière, trient les végétaux qu'ils prélèvent en consommant prioritairement les plus appétants. Il s'effectue une accumulation de litière qui entraîne une augmentation des graminées et une baisse de la diversité.

Situés la plupart du temps dans les parties basses des alpages ou utilisés en intersaison, ces prés doivent conserver une bonne ressource fourragère pour l'alimentation du bétail.

L'enjeu pour la gestion pastorale de ces milieux est donc de trouver un mode de pâturage permettant de remplacer au mieux la fauche et essayant de concilier des pratiques d'amélioration de la qualité fourragère et des pratiques de maintien de la biodiversité.



Diversité d'une prairie - Photo : Robert CHEVALLIER



Anciens prés pâturés - Photo : Marc CORAIL



Anciens prés pâturés à l'automne
Photo : Olivier SENN

Concilier maintien de la ressource fourragère et maintien de la biodiversité : un défi

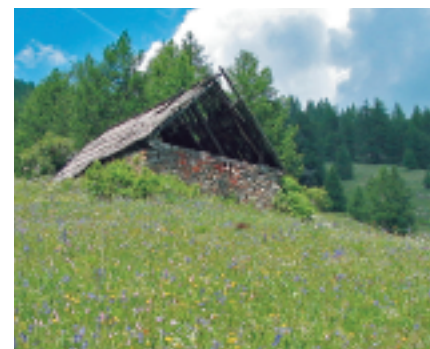
Les pratiques

Sur les anciens prés qui ont conservé une diversité spécifique importante ou renfermant des espèces sensibles, l'objectif de maintien de cette biodiversité impose de faire pâturer les animaux à des dates où les plantes ont accompli leur cycle ou à des dates où les oiseaux ont terminé leur nidification. Il

s'agit de reports de pâturage allant jusqu'à la mi-août voir la fin-août (voir fiches tétras-lyre et Reine des Alpes).

Pour lutter contre les espèces envahissantes (voir fiche Queyrellins) ou maintenir le milieu ouvert, il est nécessaire de faire pâturer ces espèces lorsqu'elles sont jeunes et donc de façon précoce, c'est à dire en juin ou début juillet et en ayant recours à des techniques de gardiennage serré ou de petits parcs contraignants les animaux à tout consommer voir des parcs de nuit tournants dans certains cas.

L'objectif est choisi en fonction de l'état du milieu et la gestion est adaptée en fonction de cet objectif.



Ancien pré au printemps - Photo : Olivier SENN

Evaluation et résultats

Les contrats

Dans le parc national des Écrins, la quasi totalité des contrats comporte une mesure liée à la gestion d'un ancien pré soit au total une trentaine d'alpages concernés.

Les sites suivis et les résultats

| Localisation | Type | Objectif du contrat | Pratiques/Durée Action | Suivi | Résultats constatés |
|---|---|---|---|------------------|--|
| Alpage de Crouzet-les-Lauzes (L'Argentière) Ovins | Ancien pré à tendance sèche à fétuque ovine | Amélioration de la ressource | Parcs de nuit tournants en début d'estive | Ligne permanente | La diversité floristique diminue, de même que la valeur pastorale (30 à 16) ; on passe d'un faciès à fétuque ovine et trèfle rampant à un faciès à achillée millefeuille et sauge des prés. |
| Alpage de Crouzet-les-Lauzes (L'Argentière) Ovins | Ancien pré mésophile à fétuque rouge | Amélioration de la ressource | Gardiennage serré en début d'estive | Ligne permanente | La diversité floristique et la valeur pastorale se maintiennent ; le recouvrement de la fétuque paniculée augmente légèrement (17 à 28%). |
| Alpage du Distroit (Châteauroux) Bovins | Ancien pré mésophile à fétuque rouge | Maintien d'une ressource de qualité pour la fin d'estive en liaison avec la protection du tétras-lyre | Report de pâturage jusqu'en septembre | Ligne permanente | La diversité floristique se maintient, la valeur pastorale diminue légèrement (22 à 15) ; le recouvrement de la fétuque paniculée passe de 3% au stade initial à 35% après dix années de report de pâturage. |

Les autres sites sont traités dans les fiches Reine des Alpes, tétras-lyre, landes, queyrellins, nardaies..

Commentaire

La pratique des parcs de nuit dans ces milieux risque de faire chuter la diversité floristique et de créer un faciès pastoral de composition floristique banale ; c'est le cas dans cet ancien pré à tendance sèche où diversité floristique et même valeur pastorale diminuent conjointement.

Dans les anciens prés mésophiles où la fétuque paniculée est souvent présente, sans être dominante, le gardiennage serré apparaît comme la pratique la mieux adaptée pour maintenir la diversité floristique et la valeur pastorale.

En cas de report de pâturage, même avec un pâturage bovin, le recouvrement de la fétuque paniculée augmente sensiblement, et si cette tendance se poursuit, la prédominance de la queyrelle risque de faire diminuer, à terme, la diversité floristique et la valeur pastorale.

Prospectives

Dans les nouveaux contrats en cours d'élaboration nous avons testé sur le Distroit par exemple une alternance annuelle entre report de pâturage et gardiennage serré précoce ou gestion en parc précoce.

Partenaires Associés Contacts

Parc national des Ecrins – Muriel DELLA-VEDOVA - Pierre SALOMEZ
Olivier SENN - Phytoécologue
Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée – Michèle QUIBLIER